

LUCIA GANGALE

*Suis ton chemin
et sois libre*

Reprendre patience

Les gens qui réussissent ont un secret. Ce sont ceux qui, face aux obstacles de la vie, ont su résister. Ils ont tenu bon. Elles ont eu la patience de persévérer dans leurs objectifs. Les déceptions et les difficultés les ont tempérées. La foi – quelle qu'elle ait été – les a soutenues. Chaque obstacle les a fortifiées. Un long exercice de ténacité et de patience les a rendues meilleures. Bien sûr, nous parlons d'un succès non pas donné, mais durable parce que conquis. Ces gens sont parmi nous. Chacun en connaît au moins quelques-uns.

Aujourd'hui, au contraire, il semble assister à un délire collectif et à une dégénérescence de l'humanité, privée de toute lumière de grâce et dégradée dans une condition proche de celle des cercles infernaux de mémoire dantesque. Un monde qui veut tout et tout de suite, qui se damne pour l'interdit, qui frémit pour satisfaire les pulsions inférieures et obscures cache dans les méandres les plus sombres de l'âme. Une perte de contrôle général des «instincts de base», ou pour le dire avec le philosophe, un grand amas de monades qui tendent à la matière brute au lieu de s'élever au divin par leur propre vie.

Dans le monde où tout court vite et où l'on se sent «connecté» seulement au téléphone ou derrière l'écran d'un pc, dans ce monde qui ne sait pas attendre, qui n'a pas la patience d'écouter, qui prétend tout et qui saisit tout avec la voracité d'une mante, les gens honnêtes et décents, ils se demandent s'il reste de l'espoir. Et les jeunes veulent des réponses que de rares maîtres peuvent désormais leur donner. L'histoire, grande maîtresse de vie, nous donne d'habitude les réponses éclairantes sur le sens de l'existence. Nous pouvons en tirer profit.

Premièrement: ne jamais trahir sa vocation réelle, pour ne pas se trahir. *Deuxièmement:* tenir bon et bien planter les pieds à terre.

Troisièmement: s'efforcer, transpirer, transpirer beaucoup et souffrir pour atteindre ce que l'on veut, et pour devenir des hommes. Mais surtout former l'esprit et le cœur à l'exercice souvent ingrat, mais fructueux, de la patience.

«Quand tu auras les veines et les poignets qui trembleront et que tu n'auras rien d'autre en toi que la volonté qui leur dit: “Résiste!” Et surtout, tu seras un homme, mon fils» (Kipling).